

I

Il m'est inutile, je crois, de parler longuement du trajet de Montréal à Québec, car je présume que les lecteurs de la *Revue* le connaissent et savent tout ce qu'a de charmant une soirée gaie-ment passée à bord du *Québec*, en compagnie de son brave et galant commandant le capitaine Labelle. Je me borne à regretter que la puissante Compagnie du Richelieu n'ait pas encore trouvé le moyen d'établir une ligne de vapeurs qui feraient le service pendant le jour. Les Américains ne cessent de nous vanter les bords enchanteurs de leur rivière Hudson, et ils n'ont pas tort : mais, sans aucune vanité nationale exagérée, je crois que les rives du Saint-Laurent, entre notre grande métropole montréalaise et la capitale provinciale, ne perdraient rien, pourraient même soutenir avantageusement la comparaison si elles étaient vues autrement que comme des lignes informes que les ombres de la nuit dessinent à l'horizon.

Quand nous y arrivâmes, mardi matin le 8 août, la vieille cité de Champlain jouissait de l'un de ces vents de nord-est qui la rendent si remarquable et parfois aussi, — mais disons-le entre nous seulement, — si maussade. C'est vous dire que nous passâmes à patauger dans la boue les quelques huit ou dix heures qu'il nous fallut attendre pour prendre passage à bord de l'un des steamers qui font le service entre Québec et les ports du Golfe. Heureusement que la joyeuse société de nos amis québécois nous eut bientôt fait oublier ce contre-temps.

Le moment du départ arriva. A quatre heures de l'après-midi, le steamer *Secret*, à bord duquel nous nous étions embarqués, levait l'ancre. Ce bateau, primitivement construit pour courir le blocus dans les ports du Sud pendant la dernière guerre américaine, est un fin marcheur et possède un vieux loup-de-mer dans la personne de son commandant, le capitaine Davison, qui compte trente-deux années de service maritime ; mais il est insuffisant, et ses chétives proportions le rendent éminemment désirable pour ceux qui recherchent les émotions du mal de mer dans le roulis impitoyable que le Golfe fournit généreusement — trop généreusement peut-être — à mesure qu'on le descend.

Nous étions arrivés à Québec au milieu de la pluie ; ce fut un véritable ouragan qui salua notre départ, avec accompagnement de *ligato* de superbes coups de tonnerre dont les éclats sonores ressemblaient à une détonation d'artillerie qui nous fit croire un ins-